

## CONFÉRENCE PITCH

### Nucléaire en Suisse : nécessité ? ou pas ?

La Suisse s'apprête à rouvrir l'un des débats les plus structurants de sa politique énergétique. Après des années de consensus sur la sortie du nucléaire, une initiative populaire puis le contre-projet accepté par les chambres ont remis la question sur la table.

Un référendum tranchera probablement en 2027.

Faut-il construire de nouvelles centrales pour garantir notre approvisionnement ?

Ou tenons-nous déjà entre les mains les solutions de demain, sans le savoir ?

Cette conférence ne cherche ni à militer, ni à rassurer à bon compte. Elle part des faits, des données publiques et des chiffres officiels pour répondre à une question simple, mais piégée : avons-nous *réellement* besoin de nouveau nucléaire ?

Derrière l'évidence apparente se cachent des surprises. On nous répète que la Suisse dépend dangereusement de l'étranger en hiver, mais que disent vraiment les statistiques d'échanges des dernières années ? On imagine notre consommation en explosion permanente alors que la réalité par habitant raconte une tout autre histoire. On présente le nucléaire comme la seule réponse pilotable et bas-carbone, mais à quel horizon une nouvelle centrale produirait-elle son premier kilowattheure, et ce calendrier est-il seulement compatible avec nos objectifs climatiques ? Le parcours proposé est concret. Nous décortiquons d'abord le marché et le contexte européen : comment se forment vraiment les prix de l'électricité, pourquoi l'autonomie d'un pays ne se résume pas à la différence entre ce qu'il produit et ce qu'il consomme, et quelle position de force la Suisse peut occuper grâce à un atout que beaucoup sous-estiment. Nous abordons ensuite les aspects techniques sans détour : la variabilité des renouvelables, la saisonnalité, les limites de transport et de stockage, mais aussi les leviers qui transforment ces contraintes en opportunités, du pompage-turbinage aux batteries, du véhicule

électrique bidirectionnel à la gestion intelligente de la demande.

Vient alors le cœur du sujet : l'argent et le temps. Construire du nucléaire en Suisse coûte combien, comparé aux alternatives et surtout, dans quel sens évoluent ces coûts ? Les grands chantiers européens récents offrent un retour d'expérience qu'il serait imprudent d'ignorer, tandis que les courbes de coût des renouvelables et du stockage ont connu une trajectoire spectaculaire.

La conférence met en lumière une asymétrie de risque rarement évoquée dans le débat public, et pose une question dérangement : qui achètera de l'électricité nucléaire pendant les périodes, de plus en plus fréquentes, où le marché ne la rémunère plus ?

Mais l'exercice serait malhonnête s'il balayait les inquiétudes légitimes. Le défi hivernal existe. Le déficit de décembre est réel, et la fermeture programmée de capacités pilotables chez nos voisins pourrait raréfier une ressource sur laquelle nous comptons. La conférence ne l'élude pas : elle propose des pistes chiffrées et hiérarchisées pour le couvrir, et montre à quelles conditions une Suisse sans nouveau nucléaire reste crédible ou devient fragile.

Au fil de simulations et de tendances, une image se dessine, plus nuancée que les slogans des deux camps. L'enjeu n'est pas idéologique : il est d'arbitrage, de calendrier et de souveraineté. La conclusion ne dira pas aux participants quoi penser, mais leur donnera de quoi penser par eux-mêmes, données en main.

Présentée par un ingénieur EPFL fort de trente ans d'expérience et engagé de longue date sur les questions d'énergie, cette conférence s'adresse à toute personne, citoyen, décideur, curieux, qui votera bientôt sur un sujet qui engagera la Suisse pour plusieurs générations. Vous repartirez avec les bonnes questions, les bons ordres de grandeur, et un regard neuf sur une décision que l'on croyait simple.

Et vous, après avoir vu les chiffres : nécessité, ou pas ?

